

COMPTE RENDU

par PhD ELENA PETROVA, Professeur associé (Institut de philosophie et sociologie, Académie des sciences de Bulgarie)

pour le concours de poste académique de Professeur

dans le Domaine professionnel 2. 3 Philosophie

(Theories philosophiques contemporaines)

pour les besoins du Département “Histoire des idées philosophiques et scientifiques” à l'Institut de philosophie et sociologie (Académie des sciences de Bulgarie), publié au Journal officiel de la République de Bulgarie, no. 89 du 12.11. 2019

Dsc Tatyana Batuleva, professeur associé à l'*Institut de philosophie et sociologie* est la seule participante au concours pour le poste académique de Professeur, publié au Journal officiel de la République de Bulgarie, n ° 89/11/2019. Elle a soumis des documents et des publications scientifiques qui répondent complètement aux exigences de la *Loi réglant le développement du personnel académique* de la République de Bulgarie. La référence d'auteur aussi bien que la biographie scientifique, présentées par T. Batuleva fournissent la preuve convaincante de son itinéraire académique et de sa reconnaissance au niveau national et international. Cet itinéraire débute par une maîtrise en langue et littérature françaises (1986), passe par le PhD en philosophie (1988), pour atteindre le titre de Dsc, acquis en 2018. Cette période est largement suffisante pour définir ses domaines de recherche et argumenter ses thèses – fait qui contribue à l'enrichissement du champs problématique de la philosophie dans l'espace culturel bulgare. Ici, on peut citer ses études liées au postmodernisme, à la philosophie française contemporaine, au féminisme philosophique, à la réception philosophique et à l'être

social du féminin, présentées à travers la production scientifique de Prof. Ass. T. Batuleva. Pour le concours actuel sont présentés: deux monographies - *Sujet et responsabilité* (2010) et *Lectures contemporaines du féminin* (2019), 6 studios et 11 articles, qui couvrent un espace varié de domaines problématiques que nous avons déjà mentionnés ci-dessus. Bon nombre de ces publications sont en français et en anglais, dans des revues scientifiques à facteur d'impact et leur valeur théorique est validée par de nombreuses citations aussi bien en Bulgarie qu' à l'étranger.

Ils s'avèrent une attestation fiable sur l'évolution et la formation théorique des thèses de T. Batuleva, aussi bien que sur sa vaste culture philosophique. Chacune de ses œuvres peut être considérée comme un miroir reflétant des tendances dominantes significatives de la philosophie contemporaine, dans ses aspects à la fois théoriques et pratiques, directement liés à la vie concrète des gens modernes et, surtout, à la nouvelle position et au statut des femmes. Il convient de mentionner que prof. ass. Batuleva est l'un des traducteurs d'œuvres d'auteurs français; membre de comités de rédaction de revues philosophiques bulgares et étrangers. Elle est également membre du Conseil scientifique de l'ancien *Institut de Philosophie*, de l'actuel *Institut de philosophie et sociologie* et, depuis 2018, du *Conseil administratif de l'Académie des sciences de Bulgarie*. Son approbation théorique en tant que scientifique trouve une expression pertinente dans l'évolution de sa carrière: professeur assistant (1995-2000); professeur associé (2000-2010) à l'*Institut de Philosophie* et à l'actuel *Institut de philosophie et sociologie* (2010-2020). En tant que scientifique compétente, elle a été invitée et a participé en tant que membre de 21 jurys scientifiques.

Philosophie féministe – points de contribution

À notre avis, l'étude de la philosophie féministe contemporaine dans ses aspects différentialistes, postféministes et nomadologiques est la principale contribution du prof. Ass. T. Batuleva. Elle analyse les particularités de la déconstruction féministe et sa

différence de la déconstruction philosophique, ainsi que son rôle dans l'enrichissement de l'appareil conceptuel et le champs problématique de la philosophie bulgare.

Cela est bien évident dans son dernier livre *Lectures contemporaines du féminin*, publié à Vienne en 2019 (Axia Academic Publishers). Il porte sur les interprétations variées de la notion de différence et ses rôles respectifs au sein des philosophies féministes: il est le point initial permettant à ces philosophies d'être une opposition au féminisme égalitaire, d'une part, et aux théories constructivistes du genre, d'autre part. Ces accents sont particulièrement évidents dans la théorie de Luce Irigaray et sa thèse de "culture de deux sujets égaux, mais sexuellement différents – masculin et féminin". Il convient de noter aussi l'analyse d'Irigaray sur la religion qui est loin d'être unidimensionnel: d'une part, elle s'avère "le lieu de marginalisation de la femme", d'autre - un moyen de surmonter cette marginalisation; sa réflexion sur la médiation féminine, qui "garantit l'accès de la femme à elle-même, c.à.d. à l'identique et à ce qui est différent d'elle, et qui socialement garantit la libre circulation du féminin dans le discours scientifique et politique (p. 30). Le changement dans l'acception de la différence dont le chemin est loin d'être une simple appropriation de modèles masculins, est particulièrement visible dans la «théorie de la mixité» de Sylviane Agasinski, dans laquelle le masculin et le féminin ont leur place respective, sans être interchangeables (*Sujet et responsabilité*, 2010, p.67).

A notre avis l'analyse la plus détaillée est celle des lectures françaises de l'éthique du care de Carol Gilligan (dont le livre *In a different voice*, est traduit en français comme *Une voix différente. Pour une éthique du care*), qui envisage l'éthique de la sollicitude non pas comme une opposition de l'éthique de la justice, mais comme une orientation novatrice et nécessaire, qui élargit l'échelle de cette justice. La féministe française Sandra Laugier y voit "l'expression d'un féminisme radical", qui oriente l'attention vers "des réalités sous-estimées et négligées par la philosophie; elle vise une morale alternative qui met fin à l'opposition entre différentialisme et universalisme (*Lectures contemporaines...*, p.60).

Une projection de l'éthique du care dans l'espace politique est présentée à travers l'analyse de Joan Tronto et sa définition du care comme «une approche de la vie personnelle, sociale et politique qui part de la réalité». Batuleva définit comme innovatives les lectures françaises de l'éthique du care, mais nous considérons que son interprétation n'en est pas moins novatrice. Elle considère l'éthique du care comme espace riche d' "un potentiel critique qui vise le renouveau de la société et l'intégration de toutes ses couches", instaurant un équilibre entre vulnérabilité et liberté, dépendance et autonomie. L'interprétation de Batuleva des thèses de Rosi Braidotti sur la différence et sa situation balançant entre le soutien du concept différence (entre le masculin et le féminin) et le performatisme visant la prolifération des genres n'en est pas moins originale.

En ce qui concerne le deuxième cycle d'études, nous dirions que professeur associé Batuleva est le seul scientifique à avoir effectué en Bulgarie une analyse comparative complexe de trois éthiques emblématiques de la responsabilité (Levinas, Jonas et Ricoeur), dont le caractère déconstructif passe par le concept de vulnérabilité.

Pour le troisième cycle d'études qui marque un champs problématique portant sur les réceptions philosophiques et le dialogue interculturel au sein de la culture philosophique bulgare j'ai déjà donné mon opinion, en présentant une critique positive dans la revue *Philosophical Alternatives*. La situation est similaire avec le quatrième champs problématique, celui de «l'être social du féminin et ses projections au sein du contexte bulgare». Le langage poétique et expressive, dont se sert Batuleva dans cette étude m'incite à noter la précision et la pureté conceptuelle de l'appareil philosophique utilisé par elle dans son auto-présentation de ses contributions théoriques.

Conclusion

L'analyse des recherches et des contributions de Prof. Ass. Tatyana Batuleva **me**

donnent la raison d'évaluer positivement sa candidature et son choix et de voter "OUI" pour lui attribuer le poste académique de PROFESSEUR dans le domaine professionnel 2.3. Philosophie (Théories philosophiques contemporaines).

Membre du Jury Scientifique:

Professeur associé de Philosophie Elena Petrova, PhD

18/02/2020